

Déclaration au titre de l'article L.214-1 du code de l'environnement

1. Résumé non technique

La Communauté de Commune du Golfe de Saint-Tropez souhaite réaliser un programme de restauration hydromorphologique du cours d'eau Maravéou. Le linéaire restauré correspond à 360 mètres dans sa partie aval, plus exactement de la piste forestière jusqu'à la confluence avec la Môle, sur la commune de la Môle.

Le Maravéou est un cours d'eau qui a été fortement dégradé lors des dernières décennies : modification de son tracé, implantation d'ouvrages hydrauliques dans son lit mineur, destruction d'une grande partie de sa ripisylve, mise en place d'enrochements etc. Ces aménagements ont été causés notamment lors de la création d'un Ecopole (pour traitement de déchets vert) en bordure immédiate de sa rive droite. La CCGST souhaite aujourd'hui restaurer ce cours d'eau sur sa partie la plus fortement dégradée, en amont de sa confluence avec la Môle.

Les principaux objectifs de la restauration sont notamment :

- Redonner une forme plus naturelle au cours d'eau en lien avec son espace de bon fonctionnement
- Restaurer son fonctionnement hydromorphologique (suppression des obstacles à l'écoulement, traitement des zones d'érosion et d'incision, retour naturel à son profil en long d'équilibre)
- Restaurer ses fonctionnalités écologiques (amélioration de la connectivité latérale, reconquête d'un corridor végétal en rive droite, destruction des espèces invasives présentes).

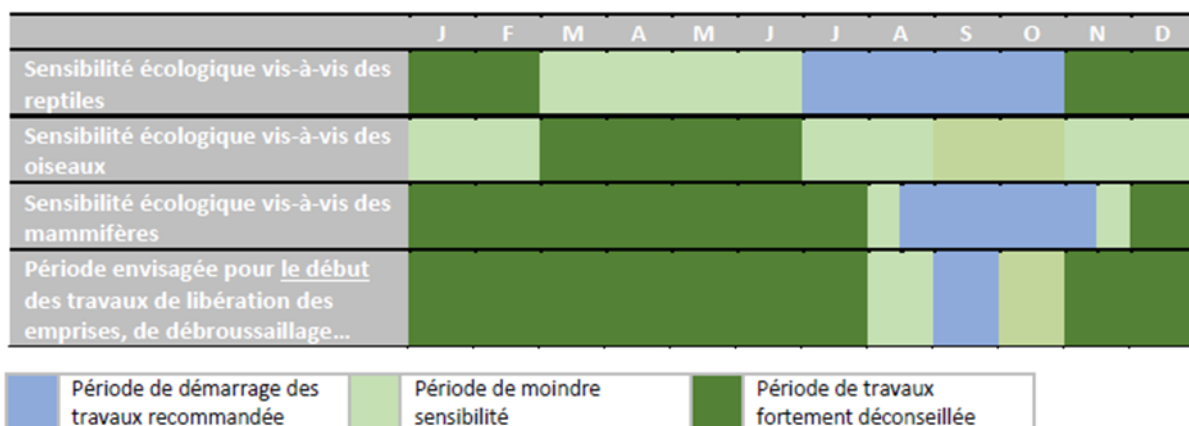
Les aménagements projetés consistent ainsi à :

- La création d'un lit emboîté avec une risberme intermédiaire en rive droite. Le génie végétal sera utilisé afin de permettre la stabilisation des talus (réalisation d'un ensemencement hydraulique et de plantations d'espèces locales). Une pente à 3/1 sera mise en place sur les talus afin de favoriser leur stabilité et améliorer la connectivité latérale du cours d'eau.
- La suppression de deux ouvrages hydrauliques (buse et cadre béton). Un passage à gué sera réalisé au droit de l'ouvrage amont afin de maintenir l'accès à la piste DFCI de manière pérenne.
- La suppression d'enrochements présents dans les berges au droit des ouvrages hydrauliques supprimés. A la place, la stabilisation de berge par génie végétal (mise en place de lits de plans et plaçons et de fascines mortes) sera réalisée.

- Le traitement d'une lentille d'érosion en rive gauche par génie végétal (mise en place de lits de plans et plaçons également).
- La restauration d'une ripisylve sur la rive droite. Les essences seront choisies en fonction des espèces présentes naturellement aux abords du Maravéou.

Plusieurs techniques de génie végétal seront combinées pour stabiliser durablement les berges, restaurer les fonctionnalités écologiques de la ripisylve sur ce tronçon et renforcer son intégration paysagère.

Afin de limiter au maximum l'impact des travaux sur le milieu naturel, leur mise en œuvre débutera lors du mois de septembre, période la moins impactante vis-à-vis des enjeux environnementaux présents sur la zone d'étude.



Les expertises réalisées dans le cadre de l'état initial de la zone de projet ont mis en évidence l'absence d'enjeu écologique significatif, en lien avec la dégradation prononcée de l'état de conservation du site et l'exploitation de la plateforme industrielle. Notons toutefois la présence au niveau des habitats naturels d'une chênaie verte en rive gauche du Maravéou, non concernée par les aménagements, à rapprocher de l'habitat d'intérêt communautaire « Forêts à *Quercus ilex* et *Quercus rotundifolia* » (9340). Une station de plusieurs pieds de Romulée ramifiée a également été observée en dehors des emprises, en rive droite de la Môle.

Une analyse des impacts bruts pressentis révèle :

- Des impacts positifs sur la fonctionnalité du cours d'eau : le projet devrait permettre, grâce au rétablissement du transit sédimentaire aux niveaux des ouvrages de franchissement, de rallonger la période d'inondation du Maravéou. Les échanges piscicoles seraient alors améliorés entre la Môle et son affluent, de même que l'attractivité de ce dernier vis-à-vis du cortège macrobenthique patrimonial qui caractérise les cours d'eau temporaire sur cristallin du massif et de la plaine des Maures.
- Des impacts négatifs liés uniquement à la phase chantier. Ces impacts portent sur le milieu naturel et la biodiversité, les eaux et les milieux aquatiques, ainsi que sur le sol et les activités humaines.

Afin de limiter au maximum ces impacts, plusieurs mesures d'évitement et de réduction ont été définies et mises en œuvre. Il s'agit principalement :

- D'adaptation du calendrier de travaux pour tenir compte de la période sensible vis-à-vis des enjeux écologiques présents, et notamment de la période de nidification des oiseaux. De même, cette mesure permettra de réaliser les travaux durant la phase d'assez du cours d'eau.
- De mise en défends des habitats naturels d'intérêt communautaire, des stations de flore patrimoniale et d'un foyer de Canne de Provence, espèce végétale exotique envahissante dont la dispersion sera ainsi contrôlée.
- De la réalisation des travaux de reprofilage depuis la berge afin d'éviter toute circulation et présence d'engins dans le lit d'étiage du cours d'eau
- De la réalisation du passage à gué à sec
- De la mise en œuvre de bonnes pratiques imposées à l'entreprise en charge des travaux vis-à-vis du risque de pollution accidentelle des sols et des eaux,
- Du respect de la réglementation en vigueur vis-à-vis de nuisances sonores et de la qualité de l'air

Vis-à-vis des sites Natura 2000 au titre de la Directive habitat FR9301624 « Corniche varoise » et FR9301622 « La plaine et le massif des Maures », au regard de la période estivale d'intervention et de l'éloignement des sites, le projet ne portera pas d'atteinte sur l'état de conservation des habitats et des espèces Natura 2000 ayant justifié la désignation des sites Natura 2000 locaux. Ainsi, le projet de restauration morphologique du Maravéou sur la commune de la Môle aura une incidence non notable dommageable sur les ZSC FR9301624 « Corniche varoise » et FR9301622 « La plaine et le massif des Maures ».

Le projet est par ailleurs compatible avec le SDAGE RM 2022-2027, le SRCE, ainsi que la PGRI.

Ces travaux sont soumis à la rubrique 3.3.5.0 de l'article R214-1 du code de l'environnement.